

# Préface

C'est pour moi un véritable honneur de préfacer ce livre *Psychothérapies des hallucinations*. Tout d'abord parce qu'il s'agit du premier ouvrage collectif portant spécifiquement sur ce thème, ce qui reflète une avancée thérapeutique significative et attendue dans un domaine où la psychothérapie n'avait que peu ou pas de place.

En effet, l'hallucination reste encore dans beaucoup d'esprits un phénomène des plus représentatifs de la folie, modérément accessibles aux soins et aux thérapeutiques, ceci expliquant l'éloignement, l'exclusion et la stigmatisation de ceux qui en font l'expérience.

La clinique psychiatrique s'est construite dans les asiles. La perspective dichotomique, initialement proposée par Esquirol, qui oppose l'illusion et l'hallucination, a d'emblée relégué l'hallucination à la maladie mentale alors que l'illusion est considérée comme une expérience commune. L'ancrage du phénomène hallucinatoire au délire et aux troubles du comportement est devenu quasi systématique.

Ainsi, les traitements réservés aux patients souffrant d'hallucinations chroniques se sont longtemps limités à l'enfermement, plus en raison des troubles qui y étaient associés. Bien que les traitements antipsychotiques aient apporté des progrès indéniables à partir des années cinquante, leurs effets sur les hallucinations restent partiels et insuffisants pour une partie des patients traités.

La psychiatrie a connu de nombreux débats souvent passionnés sur la nature et les origines des hallucinations. La richesse de ces débats a malheureusement longtemps contrasté avec la précarité des recours thérapeutiques. Car les hallucinations sont des manifestations subjectives, que le psychiatre n'appréhende qu'à travers une symptomatologie certes objective mais indirecte. Il est possible d'en avoir un reflet à travers ce que le sujet peut en dire et, à défaut, à partir des attitudes, des comportements et des interactions sociales que les hallucinations peuvent provoquer.

Or, depuis une vingtaine d'années, les nouvelles techniques d'exploration du cerveau permettent de faire émerger de nouveaux concepts dans le domaine de la perception et de la conscience. Ces progrès ouvrent un champ de connaissance jusque-là inaccessible sur la genèse des manifestations subjectives et permettent d'envisager des approches thérapeutiques inédites et, espérons-le, efficaces.

La conception initiale du phénomène hallucinatoire telle que l'avait proposée Esquirol et adoptée par la communauté des psychiatres et neurologues pendant près de deux siècles est désormais remise en question. Si les hallucinations sont observées dans de nombreux troubles psychiatriques,

elles existent aussi en dehors de toute pathologie mentale. Les études épidémiologiques récentes suggèrent que 7 à 11 % des individus issus de la population générale font l'expérience d'hallucination durant leur existence ; cinq à dix fois plus que les patients souffrant de troubles mentaux. Il semble par ailleurs y avoir un lien entre une histoire de traumatisme infantile et la survenue d'hallucinations. Ainsi, le phénomène hallucinatoire semble dépasser largement les frontières des diagnostics et de la maladie.

À cet égard, ce livre offre une synthèse d'informations essentielles concernant le phénomène hallucinatoire selon l'âge, l'état de santé et l'environnement culturel. Si la notion de continuum entre fonctionnements pathologique et ordinaire semble se confirmer, la question porte sur ce qui rend pathologique une hallucination, sous-entendu ce qui fait qu'un individu peut en souffrir ou non. Cette interrogation a ouvert de nouvelles approches en psychothérapie et a aussi participé à la création de mouvements d'entraide à travers les associations d'Entendeurs de voix.

Il faut féliciter les coordonnateurs de cet ouvrage non seulement pour sa qualité mais aussi pour le soin pris à exploiter l'état des connaissances actuelles sur les hallucinations. Toutes les approches psychothérapeutiques ont été convoquées au sommaire de cet ouvrage, qui s'enrichit aussi de la contribution du Réseau français sur l'Entente de Voix. Des experts reconnus internationalement ont été mobilisés afin de rassembler un corps de connaissances et d'expériences dans ce domaine qui se montrera indispensable pour de nombreux professionnels de la santé.

La psychiatrie francophone peut se féliciter du choix de rédiger cet ouvrage en français, alors que les auteurs ont été sollicités pour leur expertise quelle que soit leur langue et que, désormais, beaucoup d'informations originales sont publiées en anglais. Nul doute que ce choix exprime un hommage aux auteurs francophones qui ont associé leurs noms à l'avancée des connaissances dans le domaine des hallucinations.

Cet ouvrage va sans nul doute contribuer à changer les représentations encore stigmatisantes sur les hallucinations et à permettre d'améliorer la qualité de vie de ceux qui peuvent en souffrir.

**Pierre Thomas**

Professeur de psychiatrie

Université de Lille, SCALab UMR-CNRS 9193

Pôle de Psychiatrie, Médecine légale,

Médecine en milieu pénitentiaire, CHU de Lille